

ma planète

**POURQUOI
LES ABEILLES
MEURENT**

La surmortalité des abeilles observée dans de nombreux pays est due à une quarantaine de facteurs biologiques et chimiques, selon une étude de l'Affisa publiée hier. Parmi les responsables, le *Varroa*, parasite numéro un des ruches, et les pesticides, dont 5 000 produits commercialisés seraient susceptibles de causer des dommages irréversibles aux colonies d'abeilles. AFP

Actualités



Depuis l'interdiction en 2008 du maïs Monsanto, il n'y a plus de culture OGM en plein champ en France.

La localisation des cultures OGM, une info publique

AGRICULTURE. La Cour de justice européenne, saisie par le Conseil d'Etat français, a rendu mardi un arrêt qui affirme que les citoyens ont le droit de connaître les informations que les entreprises communiquent à l'administration pour l'autorisation d'une culture OGM. Elle précise que, selon la loi européenne de 2001, ces informations concernent "la localisation et l'étendue des sites de dissémination ainsi que la description de l'écosystème des sites de dissémination, y compris le climat, la flore et la faune, de même que la proximité de zones protégées susceptibles d'être affectées". "C'est donc à tort que le gouvernement français a soutenu que la simple communication du nom de la commune ou du canton dans lequel se situent les champs pouvait suffire à l'information du public", relève France Nature Environnement.

Le bio à prix discount

Certaines enseignes développent des gammes bio et économiques

CONSUMMATION. Longtemps considérés comme hors de prix et destinés à une clientèle privilégiée, les produits bio s'affichent désormais dans les gondoles des hard discounts. ED, Leader Price et Lidl ont développé des gammes de plus en plus larges de produits au logo AB (agriculture biologique). Des fruits et légumes (choix limité) aux pâtes, confitures, œufs, lait, vin (ED propose un bordeaux à 3,99 €)... la liste ne cesse de s'allonger.

Une demande croissante

"Nous avons débuté avec quelques produits en 2001. Mais c'est à partir de 2008 que nous avons étendu la gamme. On compte aujourd'hui plus de 60 références et on souhaite arriver à une centaine d'ici à l'été", confirme Pascal Courteuisse, directeur marketing chez Franprix, qui a travaillé sur la gamme bio de Leader Price (groupe Casino). Même constat chez ED (groupe Carrefour). "Les ventes de notre lait bio lancé en 2003 ont montré une demande croissante de ces produits chez notre clientèle", explique Laurence Reix, directrice marketing chez ED.

Selon le baromètre annuel de l'Agence bio, 69% des Français affirment en effet privilégier l'achat de produits respectueux de l'environnement et du développement durable et 76% d'entre eux pensent que l'agriculture biologique est une solution d'ave-



Un rayon de produits bio chez Leader Price à Paris.

nir face aux problèmes environnementaux. "Une fois constatée cette tendance de consommation, nous cherchons à rendre accessibles les produits issus de l'agriculture biologique au plus grand nombre", poursuit Laurence Reix.

La recette du prix le plus bas ne change pas pour les produits bio : pas ou peu de pub, un nombre de produits référencés limité (environ 3 000 chez ED

et Leader Price), donc une logistique très rationnelle avec peu d'entrepôts. L'objectif est aussi le même : être entre 25 et 35% moins cher que la marque nationale de référence.

Une qualité certifiée

Et la qualité dans tout ça ? La certification AB garantit que le produit contient au moins 95% d'ingrédients issus de l'agriculture biologique et qu'il a été soumis à des contrôles de la part d'organismes certificateurs indépendants. "On ne peut pas tricher avec ça", lance Pascal Courteuisse. Le cahier des charges de l'agriculture biologique impose notamment l'inter-



La concurrence

S'ils sont généralement moins chers, les produits bio des hard discounts ont quand même de la concurrence. Ce matin j'ai fait un repérage dans plusieurs magasins dans un quartier du XIII^e arr. à Paris. Résultat : un litre de lait bio demi-écrémé bio coûte 1,05 euro chez Leaderprice, 1,09 dans la gamme Monoprix bio, 1,19 euro dans le magasin bio Naturalia (groupe Monoprix). Reste à goûter pour trouver le meilleur !

diction d'utiliser des produits chimiques de synthèse (pesticides et engrais) et des OGM.

Que les hard discounts se mettent au bio est "plutôt positif", estime Charles Pernin, chargé de mission alimentaire à l'association de consommateurs CLCV. "Le Grenelle de l'environnement a fixé des objectifs pour augmenter la part du bio dans la production agricole française : pour que ces objectifs soient atteints, il faut que les produits bio soient plus accessibles", poursuit-il. **NADIA LODDO**

» Ce soir, de 17 h 30 à 18 h 30, le président de la Fédération nationale de l'agriculture biologique, Henri Thépaut, répond aux questions des metronauteurs. Posez vos questions dès maintenant sur metrofrance.com/agri

N.L. Interview Jacques-Pascal Cusin, spécialiste de la nutrition et ses liens avec l'écologie

"Il s'agit de manger différemment"

Dans votre dernier essai, vous posez la question "to bio or not to bio" ("être ou ne pas être bio"). Quelle est votre réponse ?

Pour garder la planète en vie, il faut que nous cessions de vivre au-dessus de nos moyens. Les ressources de la planète sont limitées et nous ne pouvons pas nous servir indéfiniment. Pour cela, je préconise une autre attitude envers la consommation et la croissance économique. Je prends comme fer de lance le problème de l'agriculture et de notre alimentation, car d'abord on se nourrit tous les jours et par notre alimentation on peut amorcer des solutions aux défis de notre temps : le changement clima-



Jacques-Pascal Cusin.

tique, la croissance démographique et la raréfaction des ressources.

Que faut-il faire : manger moins ?

(Rires.) Il s'agit plutôt de manger différemment. Si nous voulons contribuer à résoudre le problème de la pollution, nous pouvons

encourager une agriculture plus propre, biologique, qui assure la santé de la terre et des eaux et qui respecte la biodiversité. Il faut réduire sa consommation de viande qui est source de nombreux problèmes écologiques, dont les émissions de CO₂. On peut enfin essayer de nous rapprocher des producteurs et consommer le plus localement possible, cela évite le transport qui est cher économiquement et écologiquement. Il faut cesser de vouloir tout, tout le temps et au prix le plus bas.

La grande distribution propose de plus en plus de produits bio, comment voyez-vous ce développement ?

L'avantage est que, à partir

du moment où l'on achète des produits labellisés bio, on stimule une production qui fait référence à un cahier des charges, et qui est respectueuse de la nature. Mais c'est aussi un non-sens, parce qu'on joue encore sur une production industrielle de masse, souvent sur des produits importés et une pression très forte sur les prix de production. Ça ne change pas le problème de fond de notre attitude à la consommation.

RECUEILLI PAR M.L.



» Jacques-Pascal Cusin vient de publier *To bio or not to bio ?*, Ed. Marabout, 15 euros

Conso verte



Le Blue Earth Solar.

L'écologie en un coup de fil

TECHNOLOGIE. Samsung a présenté, en ouverture du congrès mondial de la téléphonie Mobile à Barcelone, le Blue Earth Solar, un modèle de mobile équipé de capteurs situés au dos du téléphone et qui peut du coup recharger sa batterie en utilisant la lumière naturelle... ou artificielle. Il faudra de dix à quatorze heures d'exposition à la lumière pour le recharger complètement et bénéficier de quatre heures de conversation. Il disposera quand même d'un chargeur traditionnel. Ce mobile est également doté d'une interface tactile, fabriqué avec bouteilles en plastique recyclé, travaillé pour éliminer les substances toxiques produites lors de sa fabrication (retardateurs de flamme bromés, béryllium et phthalates). Il est livré dans un emballage ultra-léger en carton recyclé.

Un modèle qui devrait être commercialisé cette année en Europe, même si le prix, la date et le lieu de lancement n'ont pas été précisés.

MESCOURSESPOURLAPLANETE.COM

La vidéo de démonstration metrofrance.com/samsung

Plus de transparence sur l'alimentation animale

OGM Les eurodéputés ont invité mardi la Commission européenne à présenter une proposition de législation visant à imposer l'étiquetage du lait, de la viande et des œufs d'animaux nourris avec des OGM. Selon le WWF-France, "l'agriculture française est la première consommatrice européenne de soja et la production de viande absorbe à elle seule 84% du soja importé". Or, "seulement 1/5^e du soja utilisé pour nourrir nos animaux d'élevage est certifié non OGM, alors même que 70% des Français sont opposés à l'utilisation d'OGM dans l'alimentation", souligne l'ONG. METRO

L'intégralité de cet article metrofrance.com/ogm

17%

L'Amazonie est de plus en plus menacée par le développement économique, avertit l'ONU dans un rapport publié hier à Nairobi, soulignant que 17% des forêts de cette région ont déjà été détruites. Si la déforestation dépasse 30% du couvert végétal, les pluies vont commencer à diminuer dans la région, amorçant ainsi un cercle vicieux provoquant feux de forêts et augmentation des émissions de fumées dans l'atmosphère. AFP